

Notre Evêque nous parle.	219
- Agenda de Mgr Léonard.	
CATÉCHÈSE - DIOCÈSES BELGES	225
- Texte du Cardinal Danneels.	
COMMUNICATIONS OFFICIELLES	230
Prêtres et diacre jubilaires - A l'agenda de Mgr Warin - Confirmations en mai – Prêtre défunt.	
ACTIVITÉS PASTORALES AU FIL DES JOURS	233
- Commissions diocésaines : Liturgie - Œcuménisme – Visiteurs des malades - Personnes handicapées - Pastorale des Jeunes.	
- Services diocésains : Service des Vocations - Les pèlerinages.	
AU CALENDRIER	244
— En mai : Sur les ondes – Apostolat de la prière	
— Beauraing : 75 ^{ème} anniversaire des apparitions	
— Hanswijk processie	
— Diverses activités : Maredsous - La Pairelle – Retraite pour prêtres - Porto - Chimay – CVX - La Margelle - Orval jeunes.	
DOCUMENTATION	250
Livres - Revues - Expo Koekelberg Europe 50 ans - A l'écoute des jeunes Eglises - Agenda diocésain.	
DÉCLARATION DES ÉVÊQUES - N° 35.	
Ne saviez-vous donc pas interpréter les signes des temps ? Document joint aux Communications de mai.	

Notre Évêque nous parle.

À la suite de la tempête médiatique orchestrée, durant la semaine sainte, par " Téléoustique ", quelques personnes m'ont demandé pourquoi j'avais accordé une interview à cet hebdomadaire. En principe, je réponds à toutes les invitations, sauf contre-indication manifeste. Globalement, le résumé de l'interview orale était de qualité. Sauf, notamment, l'attribution aux homosexuels d'un terme (« anormalité ») qui ne visait, dans l'interview, que la tendance homosexuelle comme telle, et ce en réponse à une question du journaliste lui-même, et non les homosexuels eux-mêmes. Que l'homosexualité soit, très évidemment, " anormale " par rapport à la logique de la sexualité, n'autorise pas à traiter les personnes elles-mêmes d'anormales, car une personne est toujours plus que ses comportements. D'autant plus que, dans le langage courant, traiter quelqu'un d'anormal a toujours une connotation blessante, qu'il faut absolument éviter. L'enregistrement, heureusement exhibé par le journaliste, a confirmé cette distinction que je fais toujours rigoureusement entre la personne et ses tendances ou comportements, une distinction qui n'a rien de byzantin, mais relève du langage quotidien.

Derrière tout cela, l'enjeu de fond était l'attitude adoptée régulièrement par certains médias à l'égard de l'Église catholique. Il n'était d'ailleurs pas innocent, sans doute, que l'interview, réalisée le 14 mars, sorte le 4 avril, c'est-à-dire le mercredi saint...

Je ne vais pas jouer à l'autruche. Les médias nous compliquent parfois la vie, à nous catholiques. La plupart ne ratent aucune occasion de présenter l'Église catholique de manière malveillante, voire franchement caricaturale. Beaucoup se permettent avec le Pape ou des évêques ce qu'ils ne s'autoriseraient jamais concernant des autorités religieuses juives ou musulmanes, sans parler des responsables des autres confessions chrétiennes ou, a fortiori, des leaders bouddhistes, objet les uns et les autres de préjugés bienveillants.

Mais cette sourde agressivité anti-catholique est elle-même un hommage implicite à l'Église de Rome. Si elle était aussi minoritaire qu'on le dit dans nos pays, elle s'attirerait moins de sarcasmes. Elle bénéficierait même peut-être de cet a priori favorable qui auréole volontiers les minorités. Les attaques, ouvertes ou insidieuses, sont implicitement une reconnaissance de l'importance morale de l'Église catholique dans notre société. On ne critique de manière aussi virulente que ce qui semble avoir du poids dans la société.

En second lieu, les critiques acerbes sont le plus souvent motivées par les positions très fermes que la hiérarchie catholique défend avec persévérance et cohérence en beaucoup de matières éthiques dont les enjeux sont considérables pour l'avenir de l'humanité. À l'exception de quelques domaines où les théologiens orthodoxes et ... musulmans partagent une fermeté comparable, l'Église catholique est à peu près la seule à tenir bon avec rigueur et intelligence en ces matières controversées. À peu près tous les autres ont lâché sur la plupart des points, à des degrés divers. J'ai la candeur de penser que cette fermeté catholique, qualifiée souvent d'intransigeance, fait malgré tout réfléchir les médias. L'Église n'aurait-elle peut-être pas finalement raison ? Et lorsque les journalistes mendient une approbation du magistère catholique sur telle ou telle question éthique, leur ardent désir d'une bénédiction ne trahit-il pas leur perplexité inavouée concernant la pertinence de leur point de vue ?

À force de ratifier les pseudo-évidences du sens commun, à force de calquer leurs valeurs morales sur les résultats des sondages, les responsables de l'information secrètent au tréfonds de leur conscience une gêne qui s'exprime dans le désir d'être approuvé par l'Église. Ce serait quand même une belle caution... Oui, nos nouveaux « maîtres à penser » (c'est écrit dans le journal, on l'a dit à la télévision, donc c'est vrai !) ont, eux aussi, leurs états d'âme qui sont autant de courbettes inconscientes en direction de la foi catholique.

Pour ma part, je n'ai qu'à me féliciter du soutien apporté par les médias à mon ministère épiscopal. Et je subodore qu'il doit en aller de même pour pas mal de mes confrères évêques. La meilleure chose qui puisse nous arriver est de devoir parfois, en conscience, rappeler des points de doctrine ou décider des mesures pastorales ou disciplinaires qui prendront à rebrousse-poil une partie importante de l'opinion « politiquement correcte ». Aussitôt, sans réfléchir aux enjeux de fond et aux problématiques à long terme, les journaux sonnent la curée. Haro généralisé sur l'Église obscurantiste, sur l'évêque imposé par Rome, sur le Pape rétrograde ! J'en passe, et des meilleures. Moralité : on cherche à interviewer le pelé, le galeux, dans l'espoir de mieux pouvoir l'enfoncer. Par là même on lui fait, gratuitement, une énorme publicité. Et quand il est traîné devant le Sanhédrin des conférences de presse, l'occasion lui est ainsi offerte d'exprimer son point de vue avec nuances. Il finit par en passer quelque chose dans les comptes rendus d'audience. Partout où déambule désormais le « très controversé évêque de machin-chouette » (c'est leur manière stéréotypée de parler...), beaucoup s'intéressent à ses propos comme ils ne l'eussent jamais fait antérieurement, sans cette bienheureuse complicité involontaire de la presse.

À partir de là se présentent grosso modo trois cas de figure. Ou bien les médias finissent par nuancer eux-mêmes leurs condamnations sommaires du début. Cette pirouette est alors du pur pain bénit pour ceux qui furent d'abord cloués au pilori. Le rétablissement médiatique redore avec bonheur les blasons papaux ou épiscopaux qui avaient été antérieurement taggués avec soin.

Deuxième hypothèse : on ne parle plus des intéressés dans la presse. C'est le silence-radio-journal-télévision. Du coup, le bon peuple, d'abord ébranlé, en conclut non sans raison que les choses ont dû s'arranger, que l'objet du litige est éteint et qu'on avait dû se tromper de cible. Ce n'est à nouveau que du bonheur, car, chacun le sait, les gens heureux n'ont pas d'histoire, ce qui permet à la rigueur de conclure (en mauvaise logique, je le reconnais !) que les gens sans histoire sont heureux.

Troisième possibilité : en lisant, notamment, des textes comme celui que vous lisez maintenant, les médias prennent à nouveau des airs de vierge outragée, crient au machiavélisme populiste, au cynisme clérical, et relancent leurs attaques, avec, il est vrai, un peu moins de crédibilité qu'au début. Mais, ce faisant, ils relancent le cercle vertueux que je viens de décrire et nous ramènent, comme c'est le cas avec tout honnête cercle, à la case de départ. Pris à leur propre piège, ils ne peuvent plus travailler que pour nous quand ce n'est pas avec nous. Merci, les médias ! Sans vous, que serions-nous ? Rien que l'essentiel...

Puisque les médias rendent de si grands services à l'Église catholique, ne les boudons pas. Dès lors que nous sommes, en tant que chrétiens, des fils de lumière, mettons à les utiliser autant d'ingéniosité que les fils des ténèbres en investissent à tromper leur monde. Soyons sans complexe autant que sans arrogance, pour reprendre un beau slogan du Cardinal Danneels qui a fait mouche lors du Congrès d'évangélisation « Bruxelles-Toussaint 2006 ». Acceptons donc les invitations à participer à des débats, sauf peut-être lorsque la " laïque libre-penseuse " de service, appelée à prendre systématiquement le contre-pied de tout, n'est, de toute évidence, ni libre ni penseuse... Ou bien lorsque le « catholique de gauche » invité à vous servir de contrepoids et à donner l'image d'une Église divisée est tellement de gauche que l'étiquette " catholique ", aussi adroite (!) soit-elle, sort manifestement du périmètre chrétien et recouvre tout et son contraire. Difficile alors de débattre avec un caméléon ou une liane protéiforme !

Pour le reste, allons-y ! N'oublions pas la parole de Jésus : « Ne vous préoccupez pas de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint » (Mc 13, 11). Il ne faut préparer que si le débat a un contenu, ce qui n'est pas fréquent. S'il est plutôt de l'ordre de la joute oratoire ou du punching-ball, la consigne de Jésus est d'application stricte.

N'ayons surtout pas peur d'être « piégés », comme on dit. C'est l'argument employé régulièrement par ceux qui, secrètement, préfèrent rester tranquillement chez eux plutôt que de se taper des kilomètres pour aller se faire maquiller et poireauter dans les antichambres des studios en attendant de descendre dans la fosse aux lions. Mais s'abstenir de la discussion publique, aussi indigente puisse-t-elle être parfois (mais pas toujours !), est un piège encore plus dangereux que de se risquer à mains nues dans les arènes du débat démocratique, avec ses quelques défauts et ses immenses qualités. Car le débat démocratique a, certes, l'inconvénient de suggérer que la vérité est simplement le fruit d'un consensus et ne repose sur aucun fondement métaphysique ; mais il a l'immense avantage, dans le domaine politique, de permettre au plus grand nombre de réfléchir sans réserver ce privilège à quelques décideurs patentés. Et puis, si les fils de lumière jouent trop aux dégoûtés face aux ambiguïtés des interviews médiatiques, il n'y aura bientôt plus que les dégoûtants à prendre la parole. Quand celle-ci nous est offerte ou lorsque nous pouvons la saisir, prenons-la. C'est toujours ça que les fils des ténèbres n'auront pas ! Bref, « catholiques et médias » : un excellent attelage ! Sans oublier qu'il existe également des médias catholiques. S'ils le sont vraiment, c'est un grand bonheur aussi, car, à certains égards, on n'est jamais si bien servi que par soi-même...

Si ces propos vous paraissent un peu trop « politiques » au sens d'« opportunistes », n'oubliez pas le psaume qui dit que le Seigneur lui-même se montre simple avec les simples, mais rusé avec les rusés...

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Agenda de Mgr Léonard : mai 2007

1. Marche des Vocations de Lavaux-Sainte-Anne à Beauraing ; messe à 15h.45.
2. 19h.30 : débat avec Hervé Hasquin au Cercle de Lorraine, à Bruxelles.
- 3-4. Session du Conseil épiscopal à Rochefort.
5. En matinée : préparation des confirmands adultes ;
après-midi : réunion de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat.
6. 10h.00 : messe à Maredsous pour les 125 ans du Collège Saint-Benoît.
7. Participation à la session « Réveille l'amour », organisée à Cambrai (France) par le Renouveau charismatique, sur le thème : « Annoncer Jésus-Christ ».
8. 17h.00 : réunion du Bureau de la Commission interdiocésaine du diaconat permanent ;
19h.30 : cours au Studium Notre-Dame.
9. Session de formation continuée pour des évêques chinois, à Brialmont ;
20h.00 : conférence de Mgr Tony Anatrella, à l'I.E.T. (Institut « Sophia »), à Bruxelles.
10. Conférence épiscopale nationale, à Malines ;
19h.00 : messe au Séminaire « Redemptoris Mater », à Namur.
11. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
19h.00 : confirmations à Fosses.
13. 10h.00 : confirmations à Offagne ;
15h.00 : confirmations à Jambes-Centre.
18h.30 : messe à Dinant pour l'accueil du nouveau doyen.
- 14-16. Session de formation à la Communauté des Béatitudes, à Thy-le-Château.
15. 19h.30 : cours au Studium Notre-Dame.
16. 19h.30 : ouverture des « Special Olympics », à Nivelles.
17. 10h.00 : messe de l'Ascension, à la Cathédrale.
18. 20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.
19. 20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

20. 10h.00 : confirmations à la chapellenie Sainte-Thérèse, à Namur ;
20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.
21. 20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.
22. 10h.00 : messe de Sainte Rita, à Bouge (Sanctuaire de Sainte-Rita) ;
19h.30 : cours au Studium Notre-Dame.
23. Réunion du Centre National des Vocations, à Louvain-la-Neuve ;
15h.00 : remise des prix du concours d'art religieux dans l'enseignement
primaire, à Beauraing ;
18h.00 : Conseil Pastoral de la Province de Luxembourg.
24. 16h.00 : Commission doctrinale, à Malines ;
20h. : conférence sur Thérèse de Lisieux, à Verviers (Centre M. Kolbe).
25. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
18h.00 : confirmations à Grand-Halleux.
26. 20h.00 : messe de la Vigile de la Pentecôte, avec confirmations d'adultes.
27. 10h.00 : messe de la Pentecôte, à la Cathédrale ;
28. 15h.00 : messe de la Visitation, à Beauraing, avec bénédiction des enfants
nés ou à naître et de leurs parents.
29. Participation à la procession dansante d'Echternach ;
19h.30 : cours au Studium Notre-Dame.
30. Réunion avec les prêtres jubilaires (50 ans), à Sélange ;
18h.00 : confirmations à Laneuville.

« Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
il a envoyé d'auprès de toi,
comme le premier don fait aux croyants,
l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde.
et achève toute sanctification.» P.E. IV



CATÉCHÈSE IX

Cet article est le 9^{ème} des 10 lettres rédigées à l'occasion du projet pluriannuel des évêques « Devenir adulte dans la foi ».

___ IX. Le mystère de notre foi. Secrets ou problèmes ? ___

Que de choses inexplicables !!

Croire, c'est accueillir l'invisible et ce qui dépasse nos capacités humaines de compréhension. Mais cela se peut-il ? Est-ce responsable ? L'intelligence humaine est-elle en droit de renoncer à une de ses requêtes fondamentales : accéder à l'évidence après vérification ? Or, dans l'acte de foi, ce n'est justement pas le cas. Si Dieu a créé l'intelligence et ses exigences internes, peut-Il renier son œuvre et dispenser l'intelligence de ces exigences, même quand il s'agit de Lui-même et de son monde ?

Certes, il y a bien des gens qui mettent aisément entre parenthèses leur rationalité, pour se vouer au royaume de l'ésotérisme, du mystère et de l'imaginaire. Mais c'est s'écarter des sentiers de ce qui est normal. En raison du développement scientifique actuel, les exigences de justification sont placées très haut. Dans ce contexte, un être humain ne renoncera pas à chercher des preuves avant d'admettre quoi que ce soit. A plus fortes raisons lorsqu'il s'agit de vérités qui déterminent toute son activité, comme c'est le cas pour la foi.

En fait, la foi chrétienne comporte bien des vérités que l'intelligence n'arrive pas à étayer. On peut en relever une cinquantaine. Comment Dieu peut-Il être à la fois un et trois ? Comment peut-Il s'incarner et entrer dans l'histoire ? Comment le Christ a-t-il pu naître d'une vierge ? Comment Dieu peut-Il mourir et le Christ ressusciter des morts ? Comment peut-Il être présent, corps et âme, dans du pain et du vin, avec son humanité et sa divinité ? « *Cette parole est rude !* » (Jn 6 60), disaient déjà les Juifs lorsque Jésus a commencé à leur en parler. Rien n'a changé depuis lors !

Face à tous ces mystères, certains se contentent d'une réponse facile. Ils disent qu'il y a déjà tant d'autres choses incompréhensibles dans le monde et dans la nature, et qu'il faut bien s'en accommoder. Pourquoi alors ne pas admettre qu'il y en a encore davantage dans la sphère divine ?

Mais il y a une grande différence entre les deux choses: en principe, les « secrets » de la nature pourront être dissipés un jour, suite aux progrès scientifiques. Un temps viendra bien où ces secrets auront cessé d'être impénétrables, même s'il arrive souvent que la résolution d'un problème en soulève un autre. Le premier train en cache souvent un second. Mais il s'agit bien ici de « *problèmes* » et ces derniers peuvent normalement être résolus par l'intelligence. Ils ne font que défier l'état actuel de notre savoir. Mais, dans la sphère divine, il s'agit bien de « *secrets* » qui ne trouveront jamais de solution, parce qu'ils dépassent totalement notre capacité de penser. Mais comment gérer cette situation ?

La foi naïve

Il existe une foi aveugle et naïve : *la foi du charbonnier*. Celui-ci n'exige aucune justification ; il se contente sans plus d'une foi aveugle. L'être humain doit ressembler à un enfant qui ne demande ni de prouver ni même de comprendre. Dans cette ligne, on renvoie parfois à l'évangile lui-même : Jésus n'a-t-il pas dit qu'il nous faut devenir comme des enfants ? Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui se font petits et humbles (cfr Mt 18). Mais cette parole de Jésus ne se référait pas à l'intelligence et à la pensée, mais au cœur et à la vie. Elle ne donnait pas carte blanche à l'irréflexion et à la paresse intellectuelle. D'ailleurs, bien des grands saints ont fait grand honneur aux requêtes de l'intellect, alors même qu'ils restaient humbles et petits. Augustin a réfléchi et cherché des années durant, avant de se laisser convertir par Ambroise. Par la suite, il a consigné le fruit de sa réflexion dans une bibliothèque entière. Dieu nous a fait don d'une intelligence et d'yeux pour chercher la vérité. Comment pourrait-il supporter que nous fermions les paupières et que nous en restions à une croyance ? Il ne nous a pas fait des cadeaux pour que nous les laissions en friche.

Par ailleurs, le renoncement à comprendre ne satisfait vraiment personne : il enferme dans le cachot de l'ignorance. Le refus de réfléchir est toujours frustrant. Et si Dieu révèle ses secrets, c'est bien plutôt pour nous ouvrir un espace de réflexion, à fouler et à savourer. La joie des enfants de Dieu jaillit de ce qu'ils visent plus loin et plus haut, et non de ce qu'ils se cantonneraient dans les frontières d'un champ exigu.

La réduction

Certains cherchent un autre moyen d'assumer l'obscurité des mystères de la foi. Ces derniers affirment le plus souvent deux éléments inconciliables. Comment Dieu peut-il être en même temps homme ? Comment est-il tout à la fois un et trois ?

On opte alors pour la réduction. Si un des deux termes est supprimé, le problème est esquivé. On choisit. C'est la base de toute *Hairesis* (choix), terme grec désignant une hérésie. Ainsi fit-on avec le Christ : Jésus n'était qu'un homme, éventuellement même un surhomme, mais pas question qu'il soit Dieu et homme. L'Esprit divin l'a tellement imprégné qu'il en est devenu le fils bien-aimé de Dieu. Mais Il n'a jamais été vraiment Dieu. C'est l'arianisme, né au 4^e siècle, qui, à un moment donné, a dominé presque toute la chrétienté. L'orthodoxie n'était alors le fait que d'une minorité. Semblable « arianisme » subsiste encore toujours, même s'il ne porte plus ce nom. Combien n'y a-t-il pas de personnes (chrétiennes ?) qui considèrent bel et bien Jésus comme un grand homme, le plus grand de tous les hommes de Dieu, mais qui ne le prient pas encore pour autant comme Dieu. Mahomet lui-même était de ceux-là.

D'autres ne voyaient pas comment Dieu pouvait souffrir sur la croix. Aussi rendirent-ils la croix acceptable en avançant qu'à ce moment, Dieu s'était retiré de Jésus. Ou bien ils prétendirent que Jésus n'avait jamais été vraiment homme. Étant Dieu, il n'était humain qu'en apparence. C'était le docétisme (*dokéō* = sembler : il ne faisait que ressembler à un être humain).

En « réduisant » ainsi, le mystère de la foi devient acceptable, non point parce qu'on le pénètre mais parce qu'on le supprime. C'est ce qui explique le succès souvent fort grand et fulgurant des « hérésies » : elles neutralisent la difficulté en la réduisant. Mais on ne règle rien de cette manière : on contourne simplement le problème.

Il en est de même pour l'eucharistie. Comment le Christ peut-il être présent sous les espèces du pain et du vin, avec son corps et son âme, sa divinité et son humanité ? La réduction revient alors à considérer cette présence non pas comme réelle mais uniquement comme symbolique. C'est « comme si » Jésus y était... Et on se réfère alors volontiers aux paraboles, comme celle où Jésus dit : « *Le Royaume de Dieu est semblable à une perle précieuse.* » Bien sûr, le Royaume de Dieu n'est pas une perle mais il a quelque chose de commun avec elle : il est précieux et il justifie qu'on vende son champ pour acquérir la perle. Mais, à la dernière Cène, Jésus ne dit pas : « *Ceci ressemble à mon corps...* ». Il affirme une pleine identité. Du reste, les Juifs ne l'auraient pas abandonné après le discours sur le pain de vie, s'il ne s'était s'agi que d'une comparaison.

La bonne attitude du chrétien face aux mystères

Mais est-il surprenant, pour un chrétien, que Dieu et son univers soient difficiles à comprendre ? Si même ses œuvres créées conservent leur secret, comment Dieu lui-même ne surplomberait-il pas encore bien plus nos possibilités de penser ? Mais alors, pourquoi la révélation, si nous ne pouvons de toutes façons pas comprendre ?

D'abord, cette incompréhension des mystères divins est liée à notre existence terrestre. Cela ne va pas durer, car viendra le jour de la vision « face à face ». D'ailleurs, l'imperfection de notre connaissance actuelle aiguise plus encore notre désir de Dieu. Dans le royaume de l'amour, la distance ne fait qu'amplifier le désir. Ce qui est incomplet est toujours tendu vers l'accomplissement. Et le fait que nous ayons une certaine connaissance de Dieu, pousse notre désir à L'aimer plus encore.

En outre, nous ne nous connaissons même pas nous-mêmes. Comment alors connaîtrions-nous ce Créateur dont nous sommes l'image et la ressemblance? Pascal l'exprimait ainsi : « *L'homme dépasse infiniment l'homme* ». Si nous ne sommes même pas au clair sur nous-mêmes, comment le serions-nous sur Dieu ?

Malgré les comparaisons, il reste toujours un abîme entre Dieu et nous, entre l'image et l'original. Et cet abîme nous ne pouvons le franchir à notre gré. Dieu seul peut se donner à connaître, à la mesure de notre capacité à comprendre : la source ne peut remplir la cruche qu'en fonction de sa contenance. Cela ne relève pas d'une coquetterie divine, mais de nos propres limites.

Il y a alors deux types de connaissance. La première est une connaissance à égalité, où le connaisseur et l'objet se situent de plein pied : les plateaux de la balance sont en équilibre. Cette connaissance-là peut être complète ou elle peut le devenir. Mais il est un autre type de connaissance qui situe à des niveaux inégaux : il y a une différence de hauteur et une dissymétrie verticale. Cette connaissance-ci demeure toujours inachevée et voilée.

Au premier niveau, on peut accéder à la connaissance par l'information, l'enseignement, l'étude et la réflexion. Pour le second niveau, une initiation s'impose : elle nous hausse à un plan supérieur, mais elle ne nous conduit pas au-delà d'une nuée lumineuse. La recherche n'est jamais ni achevée ni en repos. Notre cœur est inquiet tant qu'il n'a pas trouvé le repos en Dieu.

Le magistère ecclésial

Si cette dernière connaissance ne mène jamais à l'évidence, nous avons besoin d'un point d'appui supplémentaire : c'est l'Écriture, qui est exposée à des interprétations innombrables et souvent divergentes. Chaque exégète a sa sagesse à lui. Qui donc pourra se porter garant de ce qui est juste ? C'est un problème insoluble, s'il n'y a pas une instance autorisée à cette fin et qui soit habilitée par Dieu : le magistère ecclésial. L'Écriture est un

vaisseau-fantôme s'il n'y a pas un timonier qui, avec une autorité venue d'en-haut, permet de maintenir le cap. Sinon, qui nous dirait que lorsque nous nommons Dieu un rocher, une forteresse ou une source, il ne s'agit que de métaphores ? Et que quand le Christ dit : « *Ceci est mon corps et mon sang* », il nous faut le prendre à la lettre ? Ce qui n'est pas le cas lorsqu'il affirme : « *Je suis la vigne* ».

La théologie

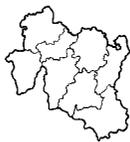
Peut-on se contenter d'une soumission docile à l'interprétation authentique de l'Écriture par l'Église ? N'échouons-nous pas alors, une fois de plus, sur une foi intellectuelle paresseuse et naïve ? Est-ce à la mesure de Dieu ?

Non ! Car voici venu le temps du théologien, qui approfondit et éclaire les mystères de la foi. Cette tâche, il l'accomplit surtout en resituant chaque mystère dans l'ensemble de la révélation, soulignant sa cohérence intrinsèque et montrant les liens internes entre les différentes parties de la Bible. Mais aussi en tenant compte de ce qu'à l'intérieur du trésor de la foi, il existe une hiérarchie des vérités : toutes les affirmations ne touchent pas d'aussi près à la colonne vertébrale de la révélation. Celle-ci est d'ailleurs un ensemble organique et non une sorte d'amoncellement de vérités indépendantes. C'est ici que se situe le champ immense de la théologie dans l'Église.

Pour prolonger la réflexion

1. Se pourrait-il que vous ayez de la peine à accepter les mystères de la foi ? Pourquoi ? L'éducation, les études, la profession actuelle ?
2. Qu'est-ce qui pourrait vous aider à assumer cette situation ?
3. Que pensez-vous de l'affirmation énoncée plus haut : « *L'Écriture devient un vaisseau-fantôme s'il n'y a pas un timonier qui, avec une autorité venue d'en haut, permet de maintenir le cap ?* ». Quel rôle tient le magistère ecclésial dans votre vie de foi ?

+ Godfried Card. Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles.



Communications officielles

LES JUBILAIRES EN 2007

✿ — **70 ans de sacerdoce:**

PITON René.

✿ — **65 ans de sacerdoce:**

BOEUR Albert - P. GIBON Marcel

✿ — **60 ans de sacerdoce:**

BOUHON Albert - DECHEVIS Louis - HENET Pierre - LEJEUNE
Léon- P. LILLIG Joseph - MARECHAL André - MARLAIRE
Gérard - NOEL Louis.

✿ — **50 ans de sacerdoce :**

CHARLES Jean-Perre - ELLENBECKER Lucien - HENRARD Guy
- LECOMTE Jean-Paul - LELIVRE Bernard - NOEL Jean -
SAINT-HUBERT Noël - SCHLEICH Jean-Marie - TASSIN Michel
- THIRION Maurice - NICOLAY Joseph - JADOT Jean - P. PATOUT
Jacques - P. DELHEYILLE Joseph.

✿ — **25 ans de sacerdoce :**

CHAVEE Daniel - GUILLAUME Philippe - JALLET Joseph -
SOHY Dominique - SOLOT Jules - VAN VYNCKT Bernard -
KRZYWDA Wladyslaw.

✿ — **25 ans de diaconat :**

LEJOINT Yves, diacre.

A tous, nos vifs remerciements.

A L'AGENDA DE MGR WARIN EN MAI.

- Dimanche 13 à NAMUR (rue Julie Billiard) :
à 10h15, Eucharistie à l'occasion des deux cents ans de
présence des Sœurs de Notre-Dame à Namur.



La Bergerie B4

SOIS MARQUÉ DE L'ESPRIT SAINT,
LE DON DE DIEU.

Confirmations mai 2007.

11-05-07	19h00	Fosses-la-Ville	Mgr Léonard
13-05-07	10h30	Offagne	Mgr Léonard
13-05-07	10h45	Hollange	Abbé H. Ganty
13-05-07	15h00	Jambes St-Symphorien	Mgr Léonard
19-05-07	18h00	Bastogne	Mgr P. Warin
20-05-07	10h30	Bastogne	Mgr P. Warin
20-05-07	10h30	Bertrix	Abbé H. Ganty
20-05-07	10h30	Paliseul	Chan. J. Jallet
20-05-07	10h45	Haid-Haversin	Abbé G. Martin
20-05-07	15h00	Bohan	Abbé P. Hector
25-05-07	18h00	Grand-Halleux	Mgr Léonard
25-05-07	18h00	Neufchâteau	Mgr P. Warin
26-05-07	15h00	Barvaux-sur-Ourthe	Chan. J. Jallet
26-05-07	18h30	Andenne	Chan. M. Herbiet
27-05-07	10h00	Houffalize	Ab. R. Kauffmann
27-05-07	10h00	Naninne	Chan. M. Herbiet
27-05-07	10h30	Bourcy	Abbé H. Ganty
27-05-07	10h30	Orgeo	Abbé G. Rollin
27-05-07	15h00	Morialmé	Mgr P. Warin
28-05-07	14h30	Havelange	Abbé P. Hector



Prions pour nos prêtres défunts

Monsieur l'abbé **Jean HUBERTY** décédé à Arlon le 18 mars 2007.

Né à Aix S/Cloie, le 10 mai 1915, il fut ordonné prêtre à Namur le 12 juillet 1942.

D'abord, il fut professeur au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant de septembre 1942 à août 1943. Il reçoit ensuite la charge de curé à Bébange de 1945 à décembre 1954, date à laquelle il fut nommé curé de Wolkrange.

Il s'était retiré en 1983 au home « Soir paisible » à Arlon.

« La vie des justes est dans la main de Dieu ... Ils sont dans la paix. » Dans la paix, dans la main de Dieu. Comme elles sont réconfortantes ces paroles de la première Lecture, au livre de la Sagesse. Ces paroles de l'Ancien Testament préparent celle-ci, de Jésus Lui-Même. « Personne ne peut rien arracher de la main du Père » (Jean 10/29). C'est du même chapitre 10 de St Jean qu'était tiré l'évangile du Bon Pasteur. Un évangile qui convient bien pour un prêtre, qui convient bien pour notre confrère Jean. On peut dire de lui ce que la Liturgie dit du saint Curé d'Ars. Il a été « passionnément dévoué à son ministère ». Jusqu'à la fin de sa vie, il a célébré, il a prêché, écouté, réconforté. Et avec quelle humilité, quelle discrétion !

L'année de son ordination, en 1942, le philosophe Gustave Thibon écrivait dans son livre « L'Échelle de Jacob » : « La suprême noblesse du pasteur, c'est de se sentir brebis ». Pour vous, frères et sœurs, et pour nous prêtres, il n'y a qu'un seul Pasteur : le Christ Jésus. Nous sommes tous ses brebis. Notre mission vient de Lui et elle appelle l'humilité autant que la disponibilité. Allons plus loin encore : un défunt, un prêtre aussi, c'est un enfant qui rentre chez son père. Lui nous attend sur le seuil de sa maison. Pour entrer dans le Royaume, il faut, a dit Jésus, redevenir enfants. En 1996, quelques mois avant sa mort, le Cardinal Suenens, à 91 ans, - l'âge de Jean aujourd'hui - a écrit ceci : « Nous n'avons pas fini de naître ». Tant que nous sommes ici-bas, nous sommes dans le sein de notre Mère la Sainte Église, qui nous mettra au monde, au monde de Dieu, lors de notre pâque, ce qu'elle a déjà commencé lors de notre Baptême.

Au cours de cette Eucharistie, nous prions pour notre frère et confrère, Jean. Nous lui demandons aussi de prier pour nous, jusqu'à notre définitive naissance. Amen.

Homélie par G. Rollin.



Activités pastorales au fil des jours

Commissions :

LITURGIE

Vendredi 18 mai à 20h.

Concert à l'église Saint-Denis à Liège.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

- Musique et traduction de Joseph GELINEAU
- Chœur liturgique romand (suisse) ;
 - Haïda HOUSSEINI, soprano
 - Christian REICHEN, ténor
 - Jean SCARCELLA, directeur.

Renseignements – réservations : CIPL – Tél. : 04 222 36 49

Fax : 04 223 36 04 – Courriel: admin@cipl.versanet.be

Prix d'entrée : 10 euros.

UNE ARDEUR QUI CHANTE.

Invitation aux chefs de chorale, choristes, organistes, musiciens, responsables du chant :

le samedi 19 mai 2007 (14h-17h) à l'église Saint-Martin d'Arlon, répétition de **chants de Taizé** et de **chants à Marie**.

Contact : « Une ardeur qui chante »
rue du Vicinal, 103, 6700 Bonnert-Arlon.
Tél. : 063 23 37 90 ou 0496 17 77 59
Courriel : katie_eliat@yahoo.fr

**SIBIU,
troisième Rassemblement
Œcuménique Européen.**



En 2007, Sibiu, ville roumaine de la Transylvanie, sera à la fois Capitale Européenne de la Culture et le lieu du Troisième Rassemblement Œcuménique Européen (ROE3). Il est le fruit d'une collaboration entre la KEK, Conférence des Eglises Européennes (anglicanes, orthodoxes et protestantes) et le CCEE, Conseil des Conférences Episcopales (catholiques) d'Europe. Le thème en sera : « **La lumière du Christ illumine tous les humains. Espoir de renouveau et d'unité en Europe** ». La réconciliation entre les chrétiens est évidemment un thème majeur du Rassemblement. L'apport de l'Évangile dans les questions qui traversent l'Europe d'aujourd'hui en est un autre : vivre l'Évangile librement dans une culture marquée par la sécularisation ; approfondir l'identité chrétienne et ecclésiale, afin de nous ouvrir à la culture contemporaine ; répondre aux questions profondes qui sont posées par les attentes des hommes et des femmes de notre époque ; chercher ensemble des réponses aux grandes questions de notre monde sur la violence, la liberté religieuse, la migration, la paix et la solidarité ; réfléchir sur la contribution que les chrétiens sont appelés à faire dans l'unité de notre continent dans le cadre de l'Union Européenne et à échelle plus large ; prendre conscience de la responsabilité de l'Europe vis-à-vis des autres régions du monde.

La méthode de travail pour préparer le Rassemblement est intéressante. Le ROE3 sera l'aboutissement d'étapes préparatoires. **La première** a débuté à Rome en janvier 2006. **La troisième** a eu lieu au mois de février 2007 à Wittemberg, ville qui vit le lancement en 1517 de la Réforme. Elles sont l'occasion de découvrir les différentes traditions chrétiennes. **La deuxième**, même si elle ne consistait pas à visiter un haut lieu du christianisme en Europe, n'en était pas moins importante. Du mois de janvier jusqu'à la Pentecôte de cette année, les Eglises d'Europe prient et réfléchissent sur le plan national et local sur les enjeux et les grandes questions débattues à Sibiu. **La quatrième et dernière étape** se vivra à Sibiu où quelques 3000 délégués des Eglises, Conférences épiscopales et organisations œcuméniques se retrouveront. Le choix de cette ville est judicieux. Elle héberge des Roumains, des Hongrois, des Allemands et des Roms. Si la majorité d'entre eux fait partie de l'Église orthodoxe de Roumanie, les autres traditions chrétiennes sont également représentées. Que nous ayons à cœur de reconnaître et apprécier la lumière du Christ dans les autres Eglises et qu'ensemble nous puissions répondre aux questions de ce temps.

Abbé Christophe Collard

PASTORALE DES VISITEURS DE MALADES

ATTENTION FRATERNELLE

aux prêtres âgés, malades, handicapés, hospitalisés.

« J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt. 25, 36)

Cette parole de Jésus est une pressante invitation qui nous est adressée à TOUS. C'est pourquoi Monseigneur l'évêque a désigné plusieurs prêtres pour porter, au nom du diocèse, le souci de nos confrères âgés ou souffrants. Pour les aider dans cette mission pastorale, je demande à tous les doyens de bien vouloir communiquer aux « visiteurs » les noms des prêtres de leur doyenné qui seraient heureux d'avoir une visite.

Voici les noms et coordonnées des prêtres « visiteurs » :

Pour la Province de Namur :

Jacques VILLERS, rue de l'Aubépine, 5, 5570 Beauraing.
Tél. : 082 67 96 04.

Joseph BAYET, rue Falmagne, 113, 5170 Lustin.
Tél. : 081 2279 29

Pour la Province de Luxembourg :

1. Région pastorale de Bastogne et les doyennés d'Arlon et Messancy :
Jean-Marie GERARD, rue de Burhaimont, 37, 6880 Bertrix.
Tél. : 061 41 42 97.
2. Région pastorale de Marche-en-Famenne et le doyenné d'Ourthe-et-Salm :
Jean DEMOITIE, rue du Coreux, 2, 6941 Villers-Sainte-Gertrude.
Tél. : 086 45 58 08
3. Région pastorale de Neufchâteau :
Pierre WILLEMET, Grand-rue, 31, 6850 CARLSBOURG.
Tél. : 061 31 19 34.
4. Région pastorale du SUD : doyennés de Virton, Etalle, Florenville, excepté les doyennés d'Arlon et Messancy :
Germain ROLLIN, rue d'Arlon, 10, 6820 Florenville.
Tél. : 061 32 83 20.

Les « visiteurs » sont invités à faire parvenir les informations relatives à l'évolution de la santé des prêtres visités à Monseigneur Warin (rue de l'Évêché, 1, 5000 Namur ou mgrwarin@skynet.be). Ce dernier en fera écho au Conseil épiscopal en présence de Monseigneur Léonard.

Il va sans dire que les confrères âgés, souffrants ou prévoyant une hospitalisation peuvent aussi informer les « visiteurs » que leur visite est attendue.

MERCI de veiller ainsi à ce que ces prêtres, serviteurs du diocèse pendant tant d'années, ne soient pas oubliés

Joseph Bayet.

PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES.

5 JUIN 9h → 14h

**Une journée pour s'en convaincre
au Mont de La Salle à Ciney.**

Se nourrir de nos convictions, faire vivre nos valeurs sociales et humaines et oser les dire : voilà le thème d'une journée de réflexion organisée par la « Pastorale des personnes ayant un handicap » de Namur.

Celle-ci est née pour faire Église avec les personnes handicapées, les accueillir et contribuer à leur donner une place pleine et entière dans la société, avec la conviction que nous ne pouvons refuser personne.

Cette journée de réflexion s'appuiera sur les expériences professionnelles et sociales des uns et des autres et devrait permettre de faire le point sur les convictions concernant la personne handicapée et d'enrichir notre engagement humain et chrétien.

Cette journée s'adresse à toute personne qui se sent concernée par le handicap qui y trouvera, à coup sûr un chemin de vie à mieux faire avec les personnes handicapées et qui permettra de dégager les enjeux et les conséquences de nos convictions.

Texte transmis par L. Etienne.

Renseignements et inscriptions : Christine Ravet, rue Deneumoustier, 98, à 5001 Belgrade (081 73 06 33) - ravet.christine@skynet.be

PASTORALE DES JEUNES.

**Marche des 12-13 et des 14-16 ans,
le samedi 6 octobre à Beauraing.**

Le Coup de Pouce (Pastorale des Jeunes), en collaboration avec de nombreux bénévoles du secteur de Beauraing, offre aux jeunes du diocèse (de 11* à 16 ans), l'occasion de vivre **un samedi pas comme les autres.**



Catéchistes de 2^{ème} année à la profession de foi, animateurs de confirmation, animateurs de mouvements de jeunesse et responsables pastoraux en général, n'ayons pas peur d'**inviter largement**. Il y a 800 places disponibles.

A l'intérieur d'un programme commun, nous proposons une
NOUVEAUTÉ pour les 14-16 ans

Il y aura possibilité de vivre un temps UNIQUE entre jeunes du même âge grâce à une route vers Quartier-Gallet (Sevry). Le but est de mûrir sa Foi grâce à des activités spécifiques qui répondent mieux aux interrogations de la tranche des **14-16 ans**. Inscrivez-vous dès maintenant !!! Places limitées !!!

L'arrivée des participants se fait en deux fois à l'école des Sœurs (INDSC), chemin Nicaise (non loin du parking des Sanctuaires) : 400 jeunes sont attendus à 9h00 et 400 autres à 9h45. Nous communiquerons dès que possible aux groupes inscrits l'heure à laquelle ils sont attendus.

Concrètement, il y aura du théâtre, des jeux, des contes, des témoignages, des temps de prière, des ateliers créatifs (dessins, danses, ...). Nous terminerons la journée par une grande veillée à l'école des Sœurs (INDSC). Celle-ci s'achèvera vers 18h00 - 18h15.

Les inscriptions seront clôturées le jeudi 20 septembre (ou plus tôt, dès que nous aurons atteint les 800 inscrits). Elle seront validées par le paiement de 4 euros par jeune. En cas de désistements, le remboursement s'effectuera à concurrence de maximum 20% de la totalité du paiement. De plus amples informations et les bulletins d'inscriptions sont disponibles au Coup de Pouce. Par +/- 10 jeunes, il est demandé de prévoir un accompagnateur adulte.

Adresse de référence : Coup de Pouce, rue du Séminaire, 11b, 5000 Namur.
Courriel : coup.de.pouce@catho.be ; Tél. : 081 25 64 86 ; compte : 250-0265855-63.
* A partir de la 2^{ème} année de préparation à la profession de foi.

LE SCOUTISME 100 ANS ET TOUJOURS JEUNE.

Le fondateur.

Né en 1857, Robert Baden-Powell, fils d'un pasteur anglican, perd son père peu après sa naissance. Il poursuit ses études sans grand enthousiasme. A dix-huit ans, il tente un concours d'entrée à l'armée. Étonnamment, il le réussit haut la main et est affecté en Inde. Son sens inné de l'observation et de l'organisation lui permet de progresser rapidement dans la hiérarchie militaire. En 1899, il est colonel et doit défendre Mafeking, une petite ville d'Afrique du Sud, qui représente un enjeu stratégique très important. Il ne dispose que de quelques dizaines d'hommes pour protéger cette bourgade assiégée par les Boers. Son ingéniosité fera merveille. Constatant que les adolescents souhaitent rejoindre l'armée, il invente le corps des cadets. Ceux-ci auront pour mission d'observer les mouvements de l'ennemi ou de porter les instructions aux postes d'observation.

Après 217 jours de siège, Mafeking est libérée. Baden-Powell rentre en Angleterre où il est accueilli en héros. Il retrace son expérience dans un opuscule où il explique aussi aux jeunes recrues de l'armée des techniques d'observation et de vie dans la nature. Vu son succès, ce livre, *Aids to Scouting*, sera adapté aux adolescents : *Scouting for Boys*.

Dans la foulée, Baden-Powell part avec quelques jeunes sur l'île de Brownsea : ce sera le premier camp scout (1907). Très vite, il donne sa démission à l'armée pour se consacrer à cette organisation qui se développe rapidement; il s'y consacrera jusqu'à son entrée dans la Maison du Père,, en 1941.

Paru dans Pastoralia 2007/4.

JMJ 2008.

- **Sydney en Australie**

Les JMJ de 2008 se dérouleront à Sydney du 15 au 20 juillet

Sydney, c'est...

342 jours d'ensoleillement par an ; 180 nationalités différentes ; 140 langues différentes ; Une ville citée 9 fois comme la « meilleure ville du monde » ; 4,5 millions d'habitants ; 1,5 millions de catholiques pour Sydney et sa région (4 diocèses).



- **L'Australie c'est...**

Un pays de la taille des USA (sans l'Alaska) avec 20 millions d'habitants Nous serons en Australie durant leur hiver, mais il paraît que l'hiver australien, c'est « comme un bel été anglais ».

- **Le thème des JMJ !**

« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins ».

Si l'on écrit de manière abrégée la référence du thème « Actes 1 verset 8 » on obtient « Actlv8 » qui en anglais se prononce « Activate » !

- **Le logo :**

Le premier élément, la Croix Blanche, elle est le symbole de la lumière du monde. C'est le signe de la victoire du Christ sur le monde comme signe de rassemblement.

Le second élément, la Flamme Triple. Elle symbolise la Trinité. Mais ces trois flammes font avant tout référence au thème de ces JMJ : les flammes de la Pentecôte, le Saint-Esprit que nous recevrons lors de la confirmation.

Le troisième élément, l'opéra de Sydney. Connue dans le monde entier pour ce célèbre édifice, c'est ainsi que la ville de Sydney apparaît dans ce logo.

Enfin, **le quatrième élément**, l'inscription : « WYDSD08 world youth day sydney 2008 ». D'une typographie épurée et lisible, elle emploie surtout la couleur bleue, symbole de l'océan qui entoure l'Australie mais aussi de l'eau du baptême.



Sur le logo, l'inscription : « WYDSYD » peut sonner de manière originale à l'oreille. En effet, « WYDSYD » se prononce « Wide side », ce qui fait référence à une ouverture d'esprit, sur le monde, sur les autres.

Le site officiel australien de préparation des JMJ : www.wyd2008.org
Voir aussi www.inxl6.org et bientôt www.jmj.be

SCOUTS, GUIDES, PATROS, EN MARGE OU EN MARCHÉ ?

Actes du colloque du 24 mai 2006. En librairie et au C.D.D.

En communauté française, ce sont 100.000 jeunes qui participent aux activités des mouvements de jeunesse ! Un succès qui ne peut que retenir l'attention. C'est pourquoi un colloque leur a été consacré le 24 mai 2006, auquel un panel d'intellectuels a pu apporter sa contribution. Il est l'œuvre d'une dynamique inter-mouvements entre la Fédération catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique (FCSBPB), les Guides catholiques de Belgique (GCB), la Fédération nationale des Patros de Jeunes Gens (FNP), la Fédération nationale des Patros féminins (FNPF) et les Scouts et Guides pluralistes de Belgique (SGP). Il en ressort que les mouvements de jeunesse jouent un rôle essentiel tant pour leurs membres que pour la société toute entière.

Les actes se présentent en trois grands chapitres :

- 1) les apports psychopédagogiques des mouvements de jeunesse
- 2) les apports socio-politiques des mouvements de jeunesse
- 3) les apports socio-économiques des mouvements de jeunesse.

Sous la direction de Bernard Mathieu, chargé de formation à l'Institut Central des Cadres et d'Olivier Servais, professeur d'anthropologie à l'Université catholique de Louvain et aux Facultés universitaires de Namur, cet ouvrage collectif intéressera notamment de nombreux acteurs d'église, laïcs et prêtres appelés à rencontrer et soutenir ces mouvements.

Extrait du dernier message de Baden-Powell.

« J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on puisse en dire autant de chacun de vous. Je crois que Dieu nous a placés dans ce monde pour y être heureux et pour y jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes. »

SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS.

« AU COMMENCEMENT » (Suite du 2007/4).

Le mois dernier (p. 191-192), après avoir annoncé deux temps forts pour la dynamique des vocations nécessaires à la vitalité de l'Église (29/04 : à Beauraing, en communion avec l'Église universelle, journée diocésaine de prière pour les vocations. 01/05 : entre Lavaux-Ste-Anne et Beauraing, marche avec les évêques.), avec le Service diocésain des vocations, nous avons insisté sur la maturité humaine. En effet, elle est essentielle pour l'éclosion de la croissance de toute vocation. Après avoir ainsi posé les fondations, envisageons maintenant la maturité spirituelle.

Quelle qu'elle soit, la vocation n'exige en aucune manière l'héroïsme. Elle demande la sainteté, un idéal jamais acquis, toujours à acquérir. Si nous n'avons pas tous l'étoffe des héros, nous sommes tous appelés à la sainteté. Celle-ci ne se vit pas à la force du poignet : elle est d'abord et avant tout un don de Dieu !

A. SIGNES D'INFANTILISME SPIRITUEL

1. Refuser l'Évangile dans sa totalité, sélectionner ce qui nous arrange et rejeter ce qui nous dérange. Une vocation n'est jamais sur mesure puisqu'elle vient de Dieu : son infini dépasse nos limites.
2. Se laisser dominer par des motifs strictement humains ? Jusqu'où rivalité et jalousie influencent-elles certaines prises de décision ? Jusqu'où le regard de l'autre peut-il nous paralyser ? Jusqu'où le carriérisme prend-il le pas sur le service ? ...
3. Se croire arriver, imaginer n'avoir plus rien à apprendre. Cette forme d'orgueil ferme le cœur à l'action de Dieu qui précisément se révèle aux humbles.
4. Entretenir une affectivité qui oriente la spiritualité non pas vers Dieu mais sur soi. Une prière centrée sur une recherche d'émotions est donc détournée de son objectif. La charité fraternelle est le sceau qui authentifie une saine et sainte spiritualité ! Plus notre prière est centrée sur Dieu, plus Dieu nous centre sur autrui.
5. Se forger une conception libertaire, finalement liberticide, de la liberté. La nôtre et celle d'autrui. Faire ce que nous voulons n'est pas nécessairement preuve de liberté. Le toxicomane est-il libre ? La liberté ne se trouve que sur le chemin de l'amour vrai ...

6. Se focaliser sur l'extraordinaire et rechercher tout spécialement les charismes visibles et spectaculaires au lieu de s'engager sur la voie de la charité. Là est la véritable spiritualité.
7. Manquer de profondeur au point de se laisser naviguer au gré de tous les courants sans suivre le moindre cap. Conflits d'opinions et fluctuations affolent la boussole.

B. SIGNES DE MATURITÉ SPIRITUELLE.

1. « La ferme conviction » est une espèce d'intuition. A l'intime de nous-mêmes, l'existence et l'amour de Dieu sont une évidence. Au gré des doutes et des éblouissements, cette conviction demande un approfondissement permanent.
2. En toutes choses et en toutes circonstances, rechercher la volonté de Dieu reflète une vie spirituelle fidèle et intense. De plus en plus « naturellement », pensées, paroles et actes seront en conformité avec l'Évangile. Le chrétien est un autre Christ. D'où la question : si le Christ était à notre place, que ferait-il ?
3. Aux yeux de l'intelligence, sans que ses efforts ne puissent en épuiser les trésors, le mystère de Dieu trouve de plus en plus de cohérence et de beauté.
4. Après avoir découvert l'amour de Dieu pour nous, éprouver le désir de partager cette rencontre : quitter une vision égocentrique et consummatrice du salut pour s'engager activement au service de l'Église. Là est souvent le piège d'une confusion entre vie laïque qui répond fidèlement à la vocation baptismale et vocations spécifiques.
5. Marcher à la suite du Christ procède toujours d'une conversion. Malgré les faiblesses, les ornières dans lesquelles, reconnaissons-le, nous avons tendance à retomber, l'authenticité de la conversion se traduit dans la durée et la persévérance. Nulle contrainte, nulle obligation dans cette démarche : personnellement et librement, la foi est accueillie et vécue.

Lorsqu'une personne concrétise sa vocation dans une consécration et/ou une ordination, elle arrive à un point d'arrivée, et à un nouveau point de départ. Si elle a conscience de ses forces et de ses faiblesses tant au niveau humain qu'au niveau spirituel, si elle a également conscience de l'idéal vers lequel elle ne cessera de marcher tout au long de sa vie, elle aura la joie de partager sa joie ...

Texte transmis par Patrice Moline.

PÈLERINAGES NAMUROIS

Rue du Séminaire, 6, 5000 NAMUR - BELGIQUE

Fax : 081 22 02 86

Courriel : pelerinages.namurois@swing.be

Web : www.pelerinage-namurois.be

Bureaux ouverts du lundi au vendredi de
9h à 12h et de 13h15 à 17h. - Lic.A5332



Les pèlerinages Lourdes

Par train de nuit

- du 4 au 11 septembre
(avec accueil de malades).

Par TGV

- du 22 au 28 mai
(avec accueil des moins-valides)
- du 19 au 25 juillet (avec groupes de
jeunes et ados)

Par avion

- du 20 au 23 juillet
- du 7 au 10 septembre
- en un jour le 4 octobre

Par car via Nevers

- du 11 au 17 juin
- du 2 au 7 juillet
- du 17 au 23 septembre

Par car via Nevers, retour TGV

- du 4 au 10 septembre

Par TGV régulier (Départ de Metz)

- du 4 au 10 septembre

Les pèlerinages

Poitiers, Ligugé, Fontgombault et St-Savin du lundi 18 juin au vendredi 22 juin 2007 animé par M. l'abbé Bernard Saintmard. Prix : 410 euros.

1^{er} jour : car et installation à la communauté des Augustines.

2^{ème} jour : Poitiers et Nouaillé-Maupertuis.

3^{ème} jour : Ligugé et Montmorillon.

4^{ème} jour : Abbaye Notre-Dame de Fontgombault et Saint-Savin.

5^{ème} jour : retour en Belgique en fin de journée.

Marseille, Arles, Lyon,... du 25 juin au 1^{er} juillet 2007, animé par M. l'abbé Maurice Léonard, doyen d'Andenne.

Prix 615 euros.

1^{er} jour : car vers Ars (1 nuit).

2^{ème} jour : matinée à Ars. Départ pour Grans, sud d'Aix-en-Provence (3 nuits) en passant par les Baux-de-Provence.

3^{ème} jour : Arles : arènes et théâtre gallo-romains. Les-Saintes-Marie-de-la-Mer et balade dans la Camargue.

4^{ème} jour : Marseille : basilique Saint Victor, basilique Notre-Dame-de-la-Garde.

Promenade en bateau au château d'If.

5^{ème} jour : départ de Lyon (2 nuits) en passant par l'abbaye de Silvacane et Avignon.

6^{ème} jour : Lyon : basilique N.-D. de Fourvière, primatiale St-Jean, vieux Lyon.

7^{ème} jour : retour vers la Belgique.

Terre sainte et Néguev du 6 au 15 novembre animé par l'abbé Bernard Saintmard, doyen de Virton.

Prix : 1399 euros.

Noël en Provence du 22 au 27 décembre animé par l'abbé André Haquin, professeur émérite à l'U.C.L.



Au calendrier.

Sur les ondes en mai.

- **Messes radiodiffusées sur la Première et R.T.B.F. internationale à 10h05**
depuis la communauté d'Ermeton-sur-Biert.
Commentaires par Jean-Émile GRESSE.
- **Messes télévisées à 11h.** (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).
 - 06 mai, 5^{ème} dimanche de Pâques
depuis l'église Saint-Nicolas à Arras (F).
 - 13 mai, 6^{ème} dimanche de Pâques - Fr. 2,
depuis Châlon-sur-Saône.
 - Jeudi 17 mai, messe de l'Ascension en eurovision
depuis l'église San Carpofore à Bissonne (Suisse italienne).
 - 2 mai, 7^{ème} dimanche de Pâques - Fr. 2,
depuis Lyon.
 - 27 mai, messe de la Pentecôte en eurovision
depuis l'Abbaye trappiste Mount St-Joseph
à ROSCREA, comté de Tipperary (Irlande).

PRIONS EN MAI

- *Les signes du Seigneur dans notre vie.*
Pour qu'à l'exemple de Marie, chaque chrétien, toujours attentif aux signes du Seigneur dans sa propre vie, se laisse guider par la Parole de Dieu.
- *De bons et éclairés formateurs en terre de mission.*
Pour qu'en terre de mission les formateurs ne manquent pas de grands séminaires et instituts de vie consacrée.

« Il ne s'agit pas de quelque chose à faire,
mais de Quelqu'un à aimer. »

Maurice Zundel.

ABBAYE DE MAREDSOUS



RETRAITES :

- **16 → 20 mai 2007**

Retraite des Oblats bénédictins sur l'interreligieux, ouverte à tous.

Animation : M^{me} Claire LY, Bouddhiste Cambodgienne et Universitaire chrétienne aujourd'hui.

Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye. — Contact : P. Luc Moës 082 69 82 11.

- **5 → 10 juillet 2007** Retraite ouverte à tous,

organisée par les Fraternités Charles de Foucauld.

Tout fout le camp? Vraiment ? 4 chemins proposés par la Bible.

Animation : Jacques Vermeylen, prêtre spécialiste de l'Ancien Testament.

Lieu : Abbaye de Maredsous.

Deux formules possibles : « classique » ou « marchante ». Enfants bienvenus

Prix : 135 euros (100 euros pour les enfants). Renseignements et inscriptions (avant le 20 juin) : 04 263 39 03 ou delstev@teledisnet.be

- **16 → 22 juillet 2007.** *Marche et Méditation*

Une démarche qui introduit au silence et à la prière intérieure.

Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb et F. Denis Feignon osb.

Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye. — Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11

PRÉPARATION AU MARIAGE.

5 mai 2007 - 16 juin 2007 - 14 juillet 2007.

Préparation au mariage pour fiancés qui désirent se marier à l'église.

Animation : P. François Lear osb et un couple.

Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye. — Contact : P. François 082 69 82 11.

• **Au Centre Spirituel de
La Pairelle - Wépion.**

EN JUIN

- Du 02 → 03 : Dans le souffle de l'Esprit
Du 03 → 10 : La Parole et la terre
Du 17 → 20 : Que votre cœur cesse de se
troubler
Lundi 18 : Journée « Oasis »
Du 23 → 24 : Une terre menacée ? Christ
ressuscité ! Week-end nature.

EN JUILLET

- Du 01 → 10 : Retraite à la carte
Du 01 → 06 : « Va vers ton désir, va vers ta
terre »
Du 11 → 17 : Prier à l'école de Catherine
de Sienna (+1380)
Du 14 → 14/08 : 30 jours
Du 18 → 27 : « Réjouis-toi comblée de
grâce »
Du 28 → 06/08 : Ouverture à la contempla-
tion : commençants.

EN AOUT

- Du 07 → 12 : « Viens Esprit nous visiter »
(hymne)
Du 14 → 23 : Ouverture à la Contempla-
tion : approfondissement
Du 15 → 19 : Accueillir la paix et goûter la
joie
Du 20 → 24 : Au cœur de l'Évangile : aimer
ses ennemis !
Du 24 → 02/09 : « Dites aux gens : « Le
Royaume de Dieu est
proche de vous »
Du 25 → 03/09 : Souffler ... Prier ..., Mûrir
un choix ...

Contact : Centre Spirituel, rue Marcel
Lecomte, 25, 5100 Wépion.
Tél. : 081 46 81 11. Fax : 081 46 81 18.
Courriel : centrespirituel@lapairelle.be

• 2 → 6 juillet
à l'Abbaye d'Orval

Retraite pour prêtres

Du lundi 2 au vendredi 6 juillet.
Organisée par l'Union Apostolique
du clergé du Nord de la France et
les associations sacerdotales des
diocèses francophones belges.
Animateur : Mgr Christian KRATZ,
évêque auxiliaire de Strasbourg.

Thème : « **Prêtres à la lumière de
l'Évangile de St Jean** ».

Renseignements et inscriptions :
chez Jean Demoitié, rue du Coreux, 2,
6941 Villers Sainte-Gertrude.
Tél. : 086 45 58 08.

• 8 → 12 juillet
à Porto

Colloque Européen des Paroisses
(CEP) sur le thème : « **Habiter
chrétiennement notre temps** ».

Contact : anne.locht@sdj-liege.be
(04 229 79 35)
riette.pironnet@skynet.be

*Participer au Colloque européen
des Paroisses, c'est vivre une
expérience d'Église, élargir ses
horizons, ramener dans sa commu-
nauté paroissiale des
intuitions et des initiatives vécues
aux quatre coins de l'Europe.*

• **Fabrique de l'église de
Gembloux**

M. Delbrouck 081 61 69 65 donne 50
chaises en paille à fond vert (pour une
église ...)

Durant toute l'année 2007, les chrétiens fêtent le 75^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à cinq enfants de Beauraing. C'était l'hiver 1932-1933.

BEAURAING

Sanctuaires Notre-Dame

Programme : Communications avril p. 202.



Dossier pédagogique



A cette occasion et pour faire connaître l'histoire et le message de Beauraing, une petite équipe réunie par le Coup de pouce (pastorale des jeunes du diocèse de Namur) a rédigé un dossier pédagogique pour l'enseignement fondamental intitulé « **Marie conduit à Jésus** ». Il se présente sous la forme de fiches découvertes pour les enfants de 8-12 ans et d'une boîte à outils pour les enseignants, qui comprend des photos, des dessins, un poster, des chants et une bibliographie.

Vous pouvez découvrir l'ensemble au Centre Diocésain de Documentation, rue du Séminaire à Namur et au magasin Pro Maria à Beauraing.

Une histoire arrivée à des enfants, un lieu de pèlerinage vivant qui accueille les enfants, un message lumière dans la nuit ... à découvrir !

Pour l'équipe, Nancy de Montpellier et Sophie Demars.



Le 13 mai à Malines, chacun est invité chaleureusement à venir regarder la procession d'Hanswijk.

De 15h à 17 heures, il est également possible d'entrer davantage dans ce qu'est en soi la procession : se mettre en route pour louer et remercier Dieu par la prière, et Lui demander son aide.

Marie nous accompagne dans notre pèlerinage et notre quête du bonheur auprès du Dieu : Père, Fils et Esprit-Saint.

Chacun qui le désire peut se joindre à la procession dans le groupe qui suit le Saint Sacrement et ainsi rejoindre la Basilique d'Hanswijk pour la brève mais poignante célébration de clôture au cours de laquelle nous chanterons avec Marie notre Magnificat au Seigneur !

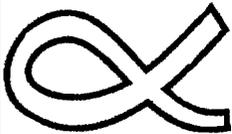
Website : <http://www.hanswijkprocessie.org>

18 →19 mai

Session Saint Bernard à l'abbaye Notre-Dame de Scourmont.

- **« Expérience de l'homme, expérience de Dieu chez Saint Bernard. »**
Thème développé en 4 conférences par le Professeur E. Falque de la faculté de philosophie de l'Institut Catholique de Paris.
- **Heures des conférences :**
le vendredi 18 mai à 10h00 et 17h00 et le samedi 19 mai à 10h00 et 17h00.
- Inscription du Père Hôtelier à l'Abbaye Notre-Dame de Scourmont, 6464 Forges (Chimay).
Frais à titre indicatif : 50€ (40€ pour les étudiants.) pour ceux et celles qui désirent séjourner
- Contact : Tél. : 060 21 05 11 - Fax 060 21 40 18
Courriel : hotellerie@chimay.be

INVITATIONS À TOUS



COMMUNAUTÉ DE
VIE CHRÉTIENNE

La Communauté de Vie Chrétienne (CVX), communauté de laïcs inspirés de la spiritualité de saint Ignace de Loyola, organise le **samedi 16 juin 2007** à La Pairelle une soirée pour ses membres et pour tous ceux et celles qui voudraient découvrir ce mouvement.

<http://www.cvx-belgique.org>

18h00 : Eucharistie (à la crypte) 19h : Conte sur la conversion de saint Ignace

19h30 : Barbecue à Bethanie (La Pairelle). PAF libre

Réservation avant le 10 juin chez Régine Lemaître
071 87 65 00 ou ph.r.lemaître@tele2allin.be

LA MARGELLE - PESCHE

rue Hamia, 1a, 5660 Pesche
TéL. : 060 34 75 70 - Fax : 060 34 45 85
Courriel : margelle@pesche.eu
Contact : sœur Anne-Françoise DELMARCHE

- Du 29 juillet (18) au 4 août (9h), retraite pour tous.
Thème : *Se laisser aimer pour aimer*
Animation par le Père Sébastien FALQUE, ofm.
- Du 26 (18h) au 28 septembre (16h), week-end jeunes (à partir de 13 ans)
Thème : *Oser être toi, oser vivre ta foi.*
Animation : sœur Bernadette DUTRONT, fille de Marie et une équipe.



ORVAL Jeunes en Prière

du 8 u 12 août 2007

pour les jeunes de 18 à 30 ans

Apprendre ou approfondir
la prière personnelle et communautaire
dans le cadre monastique de l'Abbaye d'Orval

- ✿ Prier avec la Parole de Dieu
- ✿ Prier dans le silence du cœur
- ✿ Prier en célébrant

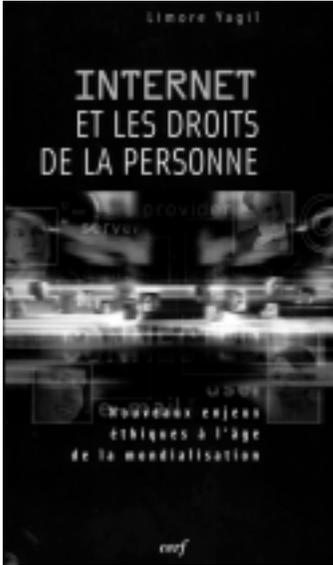
Spécifiquement pour et avec des jeunes,
à la rencontre de témoins : des frères moines,
des chrétiens aux expériences diverses,
et Jean Vanier fondateur de l'Arche.

Contact : www.orval.be

Documentation.

Livres.

- **Internet et les droits de la personne. Nouveaux enjeux éthiques à l'âge de la mondialisation**, par Limore Yagil, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 224 p., 17 €.



Les grands changements survenus depuis le début de l'humanité ont toujours incité la population à s'adapter à de nouvelles technologies. Or, l'un des plus grands changements des dernières décennies est l'arrivée de l'informatique dans notre vie quotidienne, à la maison et au travail. Les années nonante ont été marquées par la forte croissance d'Internet qui s'est propagé de manière révolutionnaire dans la vie des citoyens à travers le monde. Internet est en pleine expansion et cela devrait se poursuivre dans les années à venir. L'avènement de la société de l'information a des conséquences profondes dans les domaines de l'espace, du temps, du pouvoir et des relations humaines. Les développements informatiques et Internet ont considérablement accru l'accès de chacun à l'information et aux échanges avec les autres. Mais bien plus que l'augmentation des accès à l'information, ce qui a changé, c'est l'apparition de nouvelles pratiques politiques et civiques qui permettent à tous les individus de participer en manifestant leurs idées à l'échelle planétaire. Les villes digitales, par exemple, représentent la base de cette nouvelle « cyberdémocratie ». L'objectif poursuivi dans le cadre de cette étude est de contribuer à un débat public sur les enjeux complexes qui accompagnent la mise en place des autoroutes de l'information et l'usage d'Internet dans les sociétés démocratiques et modernes. Par-dessus tout, le cyberspace met en présence des cultures et des paradigmes juridiques différents. Dans un tel contexte, il faut favoriser la mise en place de nouvelles règles de conduite par l'ensemble des acteurs du réseau. Il s'agit de donner aux internautes la responsabilité de faire respecter de nouvelles normes éthiques, afin de garantir et de préserver la liberté sur le cyberspace.

Cette étude n'a pas la prétention d'être complète ou de traiter de façon définitive l'ensemble des questions concernant le sujet, mais de marquer un pas en avant dans une réflexion qui nous interpelle collectivement et

individuellement comme citoyens ou comme universitaires. L'histoire des technologies démontre que tout progrès porte en lui un certain doute et un questionnement. C'est pourquoi le XXI^e siècle pourrait être celui d'une tension, elle aussi nouvelle, entre d'une part l'excitation savante, l'intérêt économique, la stratégie politique que suscitent les nouvelles technologies et d'autre part, le devoir de vigilance, l'impératif de précaution, le souci de l'humain qui doivent régir ces outils et leurs fins. Autour d'Internet et de ses usages comme autour de toute nouveauté technologique, il existe un réel besoin de débat social auquel cet ouvrage introduit avec bonheur et intelligence.

• **Dieu a-t-il besoin de l'écrivain ? Péguy, Bernanos, Mauriac**, par Claire Daudin, coll. Cerf Littérature, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 226 p., 28 €.

Péguy, Bernanos, Mauriac ont pris la poussière sous la chape de plâtre dont on les a recouverts. Statufiés, ces auteurs ont vieilli : non pas leurs œuvres, mais ce que la postérité a fait d'eux en leur réservant des niches dans le grand édifice de la littérature où l'on ne vient guère les déranger. Affubler ces auteurs d'une auréole n'apparaîtra pas d'emblée comme le meilleur moyen de les extirper de la sacristie où leurs effigies se morfondent. Pourquoi ces trois noms, parmi tant d'autres possibles ? Dans la série des écrivains catholiques, on attendait Bloy, Claudel ou Green. Dans celle des écrivains engagés, d'innombrables comparses méritaient de prendre leur rang. Le choix est ici affaire de cœur, rencontre avec des hommes et leurs œuvres. Péguy, Bernanos, Mauriac : chacun d'eux nous renvoie à une foi personnelle que leur œuvre atteste sans *imprimatur*, dans une distance vis-à-vis de l'Église institution qui garantit leur liberté de créateurs. Chrétiens, ils le sont -et nous devons les en croire-, ces écrivains n'ont rien de commun avec ceux de leurs pairs qui choisissent de s'affilier à un parti, une idéologie, un dogme. Ils envisagent leur engagement de tout autre façon. Leur existence tout entière, en ses diverses dimensions, est orientée vers l'absolu chrétien, tourmentée par lui. Attelés à faire œuvre de littérature, ils se doivent de faire droit à l'interrogation profonde sur leur vocation propre : qu'est-ce qu'un manieur de mots dans le dessein de Dieu ?

Péguy, Bernanos, Mauriac ne sont pas ici convoqués pour résoudre un problème de théorie littéraire. C'est bien d'eux que veut parler Claire Daudin. De leur cohérence dans les turbulences de l'histoire, les affres de la création, les détresses privées. L'auteur met parfaitement en évidence qu'une même foi oriente leurs engagements d'homme parmi les hommes. Et en même temps, être écrivain ne les exonère pas, ne les dédouane de rien. L'œuvre s'insère dans le courant d'une existence, l'existence dans une dimension qui l'excède et les réunit tous les trois.

- **L'Église des Philosophes. De Nicolas de Cuse à Gabriel Marcel**, par Xavier Tilliette, coll. Philosophie et Théologie, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 306 p., 33 €.

Une question est à la base de ce livre : une ecclésiologie philosophique est-elle possible ? Pour y répondre, Xavier Tilliette interroge une série d'auteurs : de Nicolas de Cuse à Schleiermacher, en passant par Leibniz, Kant, Fichte, Schelling, Hegel, puis Kierkegaard, Rosmini, Moehler, Newman à la fin du XIX^e siècle, pour aboutir à Soloviev, Blondel, Maritain, Guardini, Fessard et Bruaire. À cette question, l'auteur répond positivement dans la mesure où le philosophe de la religion se doit de réfléchir sur l'Église. Mais, conclut-il, la philosophie ne saurait se targuer d'aucune préconception, sinon elle invoquera comme sienne, une Église invisible, idéale, n'ayant rien à voir avec l'Église instituée, sacramentelle et hiérarchique, communautaire par le lien spirituel de l'existence théologique. Il montre en quel sens il y a et il n'y a pas une « idée de l'Église ». Il n'y a pas d'idée préalable de l'Église, elle n'est pas un archétype social, il faut être initié à sa vie, à son mystère, pour pénétrer tant soit peu l'Église et la réfléchir dans nos discours et nos pensées ; l'histoire et la théologie sont indispensables. Il y a quand même une idée de l'Église « avant l'Église, dans une âme naturellement chrétienne », mais l'idée est alors un appel, un pressentiment, qui attend d'être reconnue et saluée, comme fait Jacob à Béthel. L'Église, en ce sens, est une aspiration que comble la Révélation.

Dans ce livre, l'auteur donne à voir et examine beaucoup d'images de l'Église ; celles-ci ont proliféré d'un concile à l'autre et, si l'infaillibilité et la Tradition ont dominé la première moitié du XX^e siècle, plus tard et maintenant l'œcuménicité, la table accueillante, la luminosité des signes, le ferment dans la pâte humaine... caractérisent une Église itinérante, mêlée à la caravane humaine, nourrie de son viatique, experte en humanité et guide discret de l'humanité, une Église en dialogue et consciente de sa faiblesse en laquelle elle est forte par Celui qui la fortifie.

- **Quel avenir pour les catholiques et leur Église ? Colloque organisé par les 8/10 le 12 novembre 2005 à Maredsous (Belgique)**, par Guy Gilbert, Hilde Kieboom, Paul Tihon, Armand Veilleux, Éditions fidélité, Namur, 2006, 86 p., 8 €.

Beaucoup de chrétiens dits « de base » se posent de nombreuses questions sur l'avenir de l'Église : ne faut-il pas avoir l'audace de créer de nombreux ministères nouveaux, correspondants à divers charismes au service de la communauté ? Ne serait-il pas opportun de revoir le principe

du découpage territorial des paroisses ? Le rôle du prêtre ne doit-il pas être prioritairement spirituel et prophétique ? Rassemblés par le « groupe des 8/10 » et avec l'aide du Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL), ces hommes et ces femmes ont posé de telles questions, et bien d'autres, à quelques témoins de renom (Guy Gilbert, Hilde Kieboom, Paul Tihon, Armand Veilleux). Chacun y a répondu avec sa sensibilité et à partir de sa propre expérience.

Au final, on découvre dans ces pages des interventions courageuses et incisives qui ouvrent une porte vers l'Église de demain.

- **Guidisme, scoutisme et coéducation. Pour une histoire de la mixité dans les mouvements de jeunesse**, sous la direction de Thierry Scaillet, Sophie Wittemans et Françoise Rosart, coll. Sillages, Éditions Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 2007, 308 p., 28,50 €

La coéducation est entrée de plain-pied au sein des mouvements de jeunesse d'obédience chrétienne dans le dernier quart du XX^e siècle. Le guidisme et le scoutisme n'y font pas exception. En lien avec l'évolution de la société vers plus de mixité depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ces deux mouvements ont opté pour cette nouvelle orientation pédagogique dans le courant des années 1970. Alors que les mouvements scouts et guides fêtent cette année leur centième anniversaire, cet ouvrage retrace le parcours, parfois tumultueux, empruntés par les guides et les scouts catholiques pour arriver à l'adoption de la mixité. Il analyse l'apport du concept de genre dans l'histoire de l'éducation et de la formation, ainsi que les prémisses qui ont permis l'émergence d'un mouvement de scoutisme pour jeunes filles en Belgique en 1915. Il rend compte des premières traces de féminisation et de collaborations entre groupes scouts et guides qui apparaissent dans l'entre-deux-guerres, notamment dans les milieux pluralistes. Outre une histoire événementielle et sociologique, l'iconographie et la littérature s'y expriment comme révélateurs de la place occupée par le féminin dans les supports pédagogiques du scoutisme. Il retrace également les premiers épisodes de l'histoire du guidisme catholique belge et propose des pistes pour celle du guidisme canadien.

À travers une analyse plurielle, cet ouvrage invite à découvrir un ensemble de facettes des relations hommes/femmes au sein des mouvements scouts et guides en Belgique au cours du siècle dernier.

- **Nous avons cru à l'amour. Pierre et Marie-Christine Lemarié**, par Dominique Fily, coll. *récit*, Éditions Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2006, 192 p., 20 €.

Pierre et Marie-Christine Lemarié ont témoigné, pendant plus de quarante ans, de l'amour puissant qui les unissait et qui, pour eux, trouvait sa source dans l'amour même de Dieu. Après avoir découvert la spiritualité de l'unité, au sein du mouvement des Focolari, s'intensifie en eux le désir d'une vie chrétienne plus authentique. Ils comprennent qu'il leur est alors possible de se sanctifier en vivant, à chaque instant, la Parole de Dieu, en cherchant à être Paroles vivantes. À travers les nombreux écrits qu'ils ont laissés, l'auteur permet au lecteur de comprendre ce que cet engagement signifie aujourd'hui et les répercussions que cela a pu avoir sur leurs cinq enfants. Au fil des pages, ce couple, ordinaire et extraordinaire à la fois, devient le signe fort et sensible que, dans le monde actuel, il est possible de consacrer sa vie à Dieu tout en étant marié. Après une vie intense, cette histoire semblera s'achever prématurément dans des circonstances tragiques.

En ne cachant pas les faiblesses, en évoquant les difficultés surmontées, en racontant aussi les nombreux moments de plénitude et de joies partagées, ce livre montre combien cette vocation de chrétiens « réalisés » s'adresse à toutes et tous et qu'elle permet de s'épanouir et d'être heureux, en se donnant aux autres.

D. Chavée

Expo pour les 50 ans de l'Europe **De Vinci en août 2007 à Koekelberg**

Pour fêter les 50 ans de la création de l'Union européenne en 2007 à Bruxelles, une exposition qui se veut un grand événement : *Leonardo da Vinci - The european genius*.

Cette expo se tiendra dans la basilique de Koekelberg. Elle était prévue dès avril 2007. Elle sera retardée : elle ouvrira ses portes les 18 août 2007 et les fermera le 16 mars 2008.

Cette exposition est mise en place par Collections et Patrimoines, qui a déjà réalisé *Tout Hergé* en 1991, *Tout Simenon* en 1993, *J'avais 20 ans en 45* en 1994 et *Made in Belgium* en 2005.

Pourquoi Léonard de Vinci ? Parce que c'est une personnalité hors normes et hors du temps : il a marqué son époque et continue à marquer la nôtre. On parlera du personnage, du peintre, mais aussi de ses machines extraordinaires et de l'écriture inversée qu'il a utilisée pour ses codex. On verra des répliques de ses grands tableaux, des films sur leur réalisation, des fac-similés de ses codex, des répliques de ses chariot automobile, mitrailleuse ou autre pont tournant.

Mais l'expo ne s'arrêtera pas là. Léonard de Vinci fut un précurseur génial. L'Europe veut profiter du modèle de ce grand Européen pour mettre en valeur ses grandes avancées scientifiques et technologiques actuelles et futures.

(Revue Gabriel) J.-C. V.

Revues *Recensions proposées par J. Lifrange.*

Certaines revues sont disponibles à la Bibliothèque.

_____ **ENJEUX INTERNATIONAUX - 2007 - N° 15** _____
_____ Résidence Palace, rue de la Loi, 155, Bloc c, 1040 Bruxelles _____
_____ www.enjeux-internationaux.org _____

L'Édito est consacré aux journalistes, aux 81 journalistes qui en 2006 « *ont été tués dans l'exercice de leur métier ou pour avoir exprimé leurs opinions* ». Les meurtres d'Anna POLITKOVSKAÏA en Russie, Hrant DINK à Istanbul « *devraient nous amener à réfléchir sur le rôle que l'Union européenne auraient pu – ou dû – jouer dans ces dossiers.* »

Une enquête sur les Droits de l'Homme et les religions " **choc ou communion ?** " par Jean-Paul MARTHOZ.

Le dossier sur « **Les puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil), l'impact** ». Différents auteurs analysent l'impact sur l'Europe, les Etats-Unis, le monde arabe, l'environnement, le pétrole, la culture, le Vatican. A propos de ce dernier, Serge LAFITTE parle de « **Recomposition du monde : la stratégie vaticane** », de « *Panorama de la géopolitique vaticane* ». « *Confrontée à la sécularisation et concurrencée par les Evangélistes, l'Eglise catholique investit en Amérique Latine et en Afrique, mais parie surtout sur l'Asie.* »

_____ **FOI ET SAGESSE - N° 21 - Janvier 2007** _____
_____ Trimestriel, rue des Pouillots, 5, 5101 Erpent-Namur _____
_____ Fichier du dialogue islamo-chrétien. _____

Sommaire :

Éditorial. Confusions mentales. Les dégâts causés par des idées mal élaborées.

Dossier. Les musulmans sont-ils sur le point de se rendre maîtres de l'Occident ?

Le Dialogue religieux monastique.

Lettre d'Asie. La vivacité de la croyance religieuse en Asie. Dossier Turquie : suite.

Réactions de religieux œuvrant en Turquie.

Les chrétiens persécutés en pays d'islam. *Foi & Sagesse* se doit-elle de les dénoncer

———— **LA REVUE NOUVELLE - 2007 (janvier-février)** —————

———— Recension parue dans « Démocratie », 2007, n° 7 —————

———— Site :www.revuenouvelle.be Tél./Fax: 02 640 31 07 —————

« Dans ce dossier spécial réalisé en collaboration avec la fédération d'acteurs de l'économie sociale SAW-B (Solidarité des alternatives wallonnes et bruxelloises), la Revue nouvelle a sans doute trouvé une des formulations les plus synthétiques de la situation actuelle du secteur : « L'économie sociale se cherche dans un monde qui ne l'attend pas. » Une fois le constat posé, les textes publiés devraient permettre d'avancer sur ce double chantier : construire une identité collective et renforcer les attentes sociales qu'elle suscite. Pour ce faire, le dossier multiplie les perspectives, à la fois géographiques (l'économie sociale en Afrique et en Amérique latine), sectorielles (les services de proximité, l'énergie, l'agriculture ...), biographiques (extraits d'entretien avec des « entrepreneurs sociaux »), et théoriques. À ce dernier égard, les contributions conclusives de Christian Arnsperger, d'un part, de Jean-Louis Laville et Jacques Defourny, d'autre part, aident à baliser les deux routes divergentes que pourraient emprunter l'économie sociale. La première, proposée par Arnsperger, refuse le « rêve du triangle », soit la coexistence pacifique des secteurs étatique, marchand et non marchand. Pour conjurer ce qu'il considère comme un défaitisme pacifiste, l'économiste philosophe de l'UCL appelle le secteur de l'économie sociale à se positionner comme une « forme de déconnexion à l'égard des logiques et des modes de vie capitalistes ». Au programme : la création sereine et joyeuse d'une alternative à la fois non capitaliste et non étatique. Au contraire, c'est dans la notion plus consensuelle d'économie plurielle et dans la combinaison de logiques économiques variées (réciprocité, redistribution, marché) que Laville et Defourny voient l'avenir de l'économie sociale. Ils en trouvent les meilleurs exemples dans des pratiques telles que celles des Magasins du monde Oxfam, des entreprises de travail adapté, ou des cinémas alternatifs, qui s'adressent à un marché (leur production peut être achetée), reçoivent des subventions publiques, et bénéficient d'une part de travail bénévole. »

———— **« PÂQUE NOUVELLE » - 2007/1** —————

———— **Revue de formation chrétienne** —————

La livraison de mars est sortie de presse. Le lecteur y trouvera des articles très variés. En voici le sommaire : Entrer dans la beauté du Rosaire avec les enfants (N. de Montpellier) ; Serment de fidélité à l'Eglise et Profession de foi ; L'institut du Bon Pasteur à Bordeaux, une expérience de

réconciliation avec le lefebvristes " (M. Gueben-Baugniet) ; L'Esprit Saint, le « Consolateur souverain » est une personne (I. Lannoye) ; Dialogue interreligieux : défi du XXI^e siècle (S. Rossetti di Valdalbero) ; Les disciples d'Emmaüs ou la rencontre pascale inattendue (J. Filée) ; Dominique Savio : être saint à 15 ans (J. van Outryve d'Ydewalle) ; Une éthique de la mondialisation : « Populorum progressio » 40 ans après (J. Pirson) ; « Homélie pour le grand et saint samedi » ; Comptes rendus.

Abonnement : uniquement à Annie Defraigne, Golette, 1, à 5340 Gesves, courriel : annedefr@hotmail.com Tél./fax : de la rédaction : 051 22 42 46.

Courriel : paquenouvelle@skynet.be

Consultation sur le nouveau site : www.paquenouvelle.be

Texte paru dans " Vers l'Avenir " du 18 avril.

—— **REVUE GÉNÉRALE - 2007** Outre les chroniques habituelles ——
—— 10^{es} an, chaussée de Louvain, 41, 1310 Hamme-Mille ——

N° 2 - Au niveau de la société :

« *L'Europe et le christianisme* » par Jean-François de LIEDEKERKE.
Après un survol de l'histoire du christianisme, l'auteur propose une redéfinition nécessaire .

- Au niveau de l'enseignement :

« *L'Université de Leuven depuis 1968 : Bilan* » par Jo TOLLEBEEK.
Les années d'enthousiasme, les années de désenchantement, les années d'introspection et de consolidation, vers de plus larges horizons.

N° 3 - Le dossier est consacré à « *La prolifération des armes nucléaires* »

- « *De 1859 à 2007 : l'épopée de missionnaires belges au Bengale* » .
Charles DELHEZ présente la mission humaniste et spirituelle de la Province jésuite de Calcutta, mission toujours poursuivie aujourd'hui.

- Au niveau des beaux-arts, Edmond RADAR nous fait regarder d'un œil averti la flagellation du Christ de Piero della Francesca « *une rhétorique du supplice* ».

N° 4 - Mieux regarder ou se rappeler Baudelaire.

Ses « *incontournables Fleurs du mal* » (Max VILAIN)
ou ses rapports avec l'Académie française (J.-B. BARONIAN).

- En débat à propos d'André Comte-Sponville :
« *L'esprit de l'athéisme* » par Edmond RADAR.



À l'écoute des jeunes Églises

Île Maurice : Lettre de carême de l'évêque de Port-Louis (extraits)

« Je sais que vous vivez en ce moment des temps difficiles. Notre pays subit l'impact de changements profonds dans la vie économique. Notre Église aussi est secouée par le départ de plusieurs jeunes prêtres et par une baisse dans la relève. Notre bateau est battu par de grosses vagues. Vous êtes bouleversés. Je peux le comprendre. Au milieu de cette tourmente, je voudrais vous adresser une parole d'espérance (.)

« Ce qui n'a pas d'avenir, c'est une Église qui a encore l'illusion de croire qu'elle transmettra la foi et la pratique de génération en génération par la seule force des traditions familiales ou des coutumes sociales. Ce qui est porteur de vie nouvelle, c'est une Église qui reconnaît que, pour transmettre la foi, elle doit s'adresser à la liberté des personnes ; et que pour cela elle doit pouvoir rendre compte de l'espérance qui est en elle, témoigner du bonheur de croire au Christ et de le suivre (.)

« Ce qui n'a pas d'avenir, c'est une Église qui a encore l'illusion de croire que son influence dépend de la place dominante qu'elle a pu occuper dans la société, ou du statut social dont ses prêtres ont pu bénéficier. Ce qui est porteur de vie nouvelle, c'est une Église qui sait que son rayonnement dépend plutôt du témoignage qu'elle porte à l'Évangile. Une Église qui se sait envoyée non pour réussir socialement mais pour être fidèle : fidèle à déposer l'Évangile comme une semence au creux de la cité, en faisant confiance au dynamisme caché de l'humble grain de blé jeté en terre, qui doit mourir pour porter du fruit (.)

« Ce qui n'a pas d'avenir, c'est une Église qui s'organise sur la base du couple « prêtres-laïcs », les prêtres proposant les activités religieuses, organisant tout, animant tout, répondant à toutes les demandes et les laïcs demeurant soit consommateurs, soit spectateurs. Ce qui est porteur de vie nouvelle, c'est une Église qui sait que le baptême appelle chaque chrétien à participer à la mission prophétique. Cette mission est tellement vaste, elle touche à des domaines si variés de la vie des personnes et de la société, qu'elle ne peut être assumée par les prêtres seuls (.)

« Les transformations que nous sommes en train de vivre dans l'Église comme dans le pays sont très profondes. Un nouveau monde prend forme. Et au sein de ce nouveau monde, une nouvelle figure d'Église est en train de naître. Nous sommes en plein dans les douleurs d'un enfantement. N'ayez pas peur. Comme la chrysalide, laissez tomber la vieille coque pour que le nouveau papillon puisse éclore. Ayons ensemble le courage d'espérer. »

(Source : Bémoi [Bulletin des Églises de Madagascar et de l'Océan Indien], n° 89, 25 février 2007, p. 21-25).

AGENDA DIOCÉSAIN EN MAI

Le 1^{er} mai à Beauraing

- Ouverture officielle de la saison des pèlerinages du 75^{ème} anniversaire des apparitions (voir Communications d'avril, page 202) et marche de prière pour les vocations.

Les 3-4 mai à Rochefort

- Session du Conseil épiscopal.

Le mercredi 9 mai à Bastogne

- Conseil presbytéral.

Le 17 mai dans l'Église catholique

- Ascension du Seigneur.

Le WE du 19-20 mai dans le diocèse

- Collecte pour l'action catholique.

Du 22 au 28 mai

- Pèlerinage à Lourdes, avec accueil des moins-valides.
Président : M. l'abbé Guy Martin, vicaire général.

Le mercredi 23 à

- A 18h, Conseil Pastoral de la Province de Luxembourg.

Le dimanche 27 mai dans l'Église catholique

- Fête de la Pentecôte.

Le mercredi 30 mai à Sélange

- Rencontre des prêtres jubilaires (50 ans d'ordination).